

Prix littéraire Frontières

Présentation du prix

L'Université de Lorraine et l'Université de la Grande Région, aux côtés de deux laboratoires de recherche en sciences de l'information et de la communication et en géographie (le CREM et le LOTERR) et les Bibliothèques Universitaires de Lorraine organisent la 4^{ème} édition du Prix littéraire Frontières.

Ce prix récompensera en 2024 le meilleur roman de l'année 2023 abordant la thématique des frontières au sein d'une sélection de 10 ouvrages. Dima Abdallah, lauréate de la 3^{ème} édition avec son deuxième roman *Bleu nuit* est la présidente d'honneur de cette 4^{ème} édition du Prix littéraire Frontières.

Le paradigme frontalier permet d'aborder une grande diversité de sujets avec des enjeux forts, selon les perspectives choisies : la géopolitique, les expériences de traversée et d'immigration. L'actualité est marquée de manière récurrente par cette thématique (Union européenne et Brexit, crise des migrants, frontière Etats-Unis-Mexique, épidémies comme celle du COVID-19 et actuellement les guerres en Ukraine et en Israël, etc.) et ne cesse d'interroger l'écrivain, le chercheur et le citoyen. L'Université de Lorraine et l'Université de la Grande Région - UniGR ont lancé en 2021 la première édition du Prix littéraire Frontières, dédiée à l'univers de l'écrivaine engagée Léonora Miano jusqu'en 2023.

1

Le mot des organisateurs



De par la singularité géographique de notre territoire, « pays des trois frontières » (Allemagne, Belgique, Luxembourg) et le projet universitaire commun mené dans le cadre de l'Université de la Grande Région autour des Border Studies, la création de ce prix a pour objectif de rendre visible les marges, les interstices entre la recherche scientifique et la création artistique. L'enjeu est de valoriser la littérature contemporaine européenne et mondiale dans cette quête d'exploration des limites, des interfaces et des territoires de la narration qui oblige à repenser, en termes d'échelles et d'espaces, l'altérité et la vie en société.

En tant que chercheuse et directrice littéraire d'une résidence d'auteurs, il me semble essentiel d'offrir et de transmettre aux publics par le biais de cette initiative, une vision plurielle de la spatialité et des espaces transfrontaliers.



Carole Bisenius-Penin est professeure de sciences de l'information et de la communication à l'Université de Lorraine et membre du Centre de recherche sur les médiations (CREM). Ses travaux portent sur la résidence d'auteurs, les dispositifs de médiation culturelle et les liens entre littérature et espace. Responsable scientifique de divers contrats de recherche (Résidence d'auteurs, création littéraire et médiations culturelles en Grande Région, La Lorraine des écrivains, Observatoire du milieu littéraire franco-luxembourgeois, Création croisée Arts Littéraires France-Québec), elle gère un laboratoire hors les murs (CREM) incluant une résidence d'écrivains au sein d'un musée en Moselle (« Maison des illustres » Robert Schuman, Scy-Chazelles, 2016) et dans une institution culturelle au Canada (Maison de la littérature, Québec, 2017), tout en enseignant la création littéraire. <http://recitchezelles.univ-lorraine.fr/a-propos-recitchezelles/>





L'Université de Lorraine est pionnière dans les recherches sur les frontières en partenariat avec les universités proches des trois pays voisins, et la mise en place du prix entre en résonance avec les valeurs qu'elle porte comme la dignité humaine, l'acceptation de l'autre dans ses différences ou encore l'ouverture au monde. En tant que géographe habitué aux échanges transfrontaliers, je suis frappé par la force des représentations qui sont attachées aux frontières et par les images qu'elles véhiculent, pour le meilleur et pour le pire.

Ce prix littéraire offre un nouveau regard sur les frontières, dans la façon dont les romans les représentent et les donnent à voir, et consacre le rôle central que joue l'université dans la société, le savoir et l'animation des idées. Puisse-t-il contribuer à diffuser les idéaux d'ouverture, de tolérance et de brassage, qui ne sont jamais bien loin quand il est question de frontières !



2

Grégory Hamez est professeur de géographie à l'Université de Lorraine, et directeur du Centre de recherche en géographie LOTERR. Ses travaux portent sur les régions transfrontalières, envisagées sous l'angle des pratiques spatiales, des représentations et de la gouvernance, en associant méthodologies quantitatives et qualitatives. Co-fondateur du Groupement de Recherches Transfrontalières Interdisciplinaires (GRET), responsable pour l'Université de Lorraine de plusieurs structures et projets transfrontaliers comme l'UniGR-Center for Border Studies et le Master en Border Studies, il travaille à un enrichissement des études sur les frontières à travers la mise en place de réseaux internationaux et interdisciplinaires. <http://cbs.uni-gr.eu/>



Les temps forts

Septembre et
octobre 2023

Le comité de sélection s'est réuni plusieurs fois en septembre et octobre 2023 pour établir la liste des 10 ouvrages sélectionnés pour participer au Prix littéraire Frontières 2024.

Décembre 2023

Annonce au grand public de la sélection des 10 ouvrages.

6 mars 2024

Délibérations du jury rassemblé à Metz.

20 avril 2024
15h30

Le prix sera remis à la lauréate / au lauréat lors de l'édition 2024 du Festival « Le Livre à Metz – Littérature et Journalisme », dans le Salon De Guise de l'Hôtel de ville de Metz.

Les partenaires

Événement organisé par :



Avec le soutien de :



3



La 4^{ème} édition du Prix littéraire Frontières

Les 10 romans en lice



4

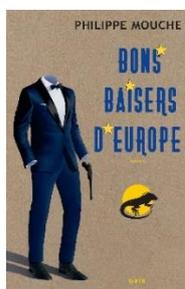
En décembre 2023, le comité de sélection a levé le voile sur les 10 romans sélectionnés pour cette 4^{ème} édition. [Lire la Vidéo de présentation.](#)

A titre provisoire - Othello Deepak Unnikrishnan



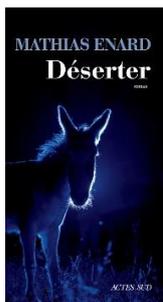
Il existe un pays dont 90% des habitants sont étrangers... Les travailleurs immigrés, qui construisent ici les villes, les routes, les immeubles, les hôtels de luxe et les centres commerciaux, rouages de la grande mécanique capitaliste, viennent pour la plupart du Kerala, un petit État au Sud de l'Inde. Ils ont le statut de « travailleurs invités » et ont laissé leur passeport en arrivant. Ces non-citoyens invisibles, migrants génériques, perdent leurs papiers, parfois même leur nom, voire leur langue, ou des morceaux d'eux-mêmes au bas des immeubles en construction... qu'une infirmière spécialisée vient patiemment recoudre soir après soir pour l'entreprise de construction.

Bons baisers d'Europe / Gaïa Philippe Mouche



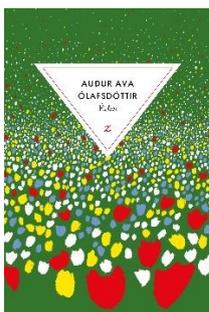
Premier être humain à avoir appris les vingt-quatre langues officielles de l'UE, Fergus Bond est devenu l'ambassadeur idéal du multilinguisme. Alors que l'hyperpolyglotte s'apprête à prononcer une série de conférences en Europe, les identitaires de tous bords sont bien déterminés à le faire taire... Les barbouzes et les tueurs à gages sont lâchés ! Mais Fergus et sa jeune équipe de conseillers sont loin d'avoir dit leur dernier mot | [En savoir +](#) (en vidéo)

Désarter – Actes sud Mathias Enard



Quelque part dans un paysage méditerranéen orageux familier et insaisissable, en marge d'un champ de bataille indéterminé, un soldat inconnu tente de fuir sa propre violence. Le 11 septembre 2001, sur la Havel, aux alentours de Berlin, à bord d'un petit paquebot de croisière, un colloque scientifique fait revivre la figure de Paul Heudeber, mathématicien est-allemand, disparu tragiquement, resté fidèle à son côté du Mur de Berlin, en plein effondrement des idéologies.

Eden – Zulma Ava Olafsdottir



Alba voyage aux quatre coins du monde pour des colloques sur les langues en voie d'extinction. De retour à Reykjavik, elle fait le compte : pour compenser son empreinte carbone, il lui faudrait planter 5 600 arbres. Ni une ni deux, elle repère un terrain de roche, de lave et de sable avec une petite maison. Rien n'est censé pousser là mais Alba y projette déjà une colonie de bouleaux.

Peu à peu, Alba tente d'appivoiser son jardin d'Eden. Elle s'équipe au rayon bricolage de la boulangerie, prête l'oreille à son voisin qui lutte contre un projet d'usine à glaçons, et s'attache à un jeune réfugié prêt à absorber tout le dictionnaire.

L'enfant dans le taxi – Les éditions de Minuit Sylvain Prudhomme



Je sais seulement que cela fut. Que ces deux bouches un jour de printemps s'embrassèrent. Que ces deux corps se prirent. Je sais que Malusci et cette femme s'aimèrent, mot dont je ne peux dire exactement quelle valeur il faut lui donner ici, mais qui dans tous les cas convient, puisque s'aimer cela peut être mille choses, même coucher simplement dans une grange, sans autre transport ni tendresse que la fulgurance d'un désir éphémère, l'éclair d'un plaisir suraigu, dont tout indique que Malusci et cette femme gardèrent longtemps le souvenir. Je sais que de ce plaisir naquit un enfant, qui vit toujours, là-bas, près du lac. Et que ce livre est comme un livre vers lui | [En savoir +](#) (vidéo)

La source des fantômes – Gallimard Yamina Benahmed Daho

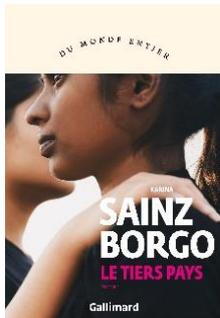


Il commence à chanter en arabe. Je saisis quelques mots comme benti, gouliti ou jbel et, évidemment, tous les mots que la colonisation a influencés tels que Francia, musiqqa, immigri, faliza, miseria, carta. Je devine, à ses yeux qu'il ferme de temps à autre, à la tonalité de sa voix, aux notes qui viennent du fond de sa gorge, aux voyelles qu'il étire à en perdre le souffle, qu'il parle de l'Algérie, de son village, de sa famille, de sa culture, de tout ce que la guerre l'a contraint à laisser loin derrière lui.

"Après la guerre d'Algérie, après l'errance, les parents de la narratrice s'installent en Vendée, à Fontayne, dans un lotissement qui regroupe neuf familles. Les petits jouent, les grands s'interrogent sur l'avenir, les parents travaillent et aménagent leur maison pour oublier le passé.

Chez les Benali, il reste des traces d'avant l'exil : les souvenirs incomplets du père, les portraits de proches inconnus, un uniforme de l'armée française, la langue arabe qui revient parfois. Enquête familiale et sociologique, *La source des fantômes* raconte une enfance des années 1980, sans cesse interrogée par la narratrice adulte.

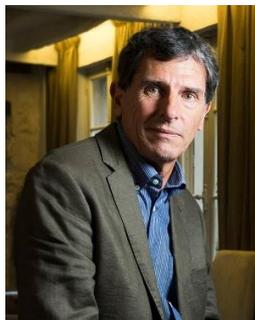
Le tiers pays – Gallimard Karina Sainz Borgo



Visitación Salazar est l'extravagante, gigantesque et mythique fondatrice d'un cimetière illégal aux confins de la sierra orientale et de la sierra occidentale, quelque part en Amérique latine. Il est appelé le Tiers Pays et c'est là que veut absolument se rendre une jeune migrante, Angustias Romero. Après avoir traversé clandestinement le désert et la frontière avec sa famille, cette ancienne coiffeuse, qui a tout laissé derrière elle, se retrouve seule, épuisée, complètement perdue. Elle n'a plus qu'un but : donner une digne sépulture aux siens. Or, le cacique local, les passeurs, les guérilleros, les narcotrafiquants et les militaires voudraient faire disparaître le Tiers Pays et récupérer le contrôle d'une région où tous les trafics sont possibles. Mais c'est compter sans le courage de Visitación et d'Angustias - nos deux Antigone modernes -, qui vont s'allier pour affronter, par tous les moyens, cet univers masculin de domination, de violence et de corruption.

6

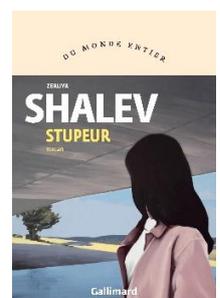
Roca Pelada – Métailié Eduardo Fernando Varela



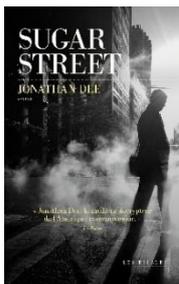
Le poste-frontière du col de Roca Pelada est perché au-dessus de toutes les villes de la planète et de presque toutes les espèces vivantes, pour y accéder il est plus facile de descendre d'un nuage que de grimper la cordillère. Entre orages magnétiques et pluies de météorites, avec pour tout horizon le désert qui mène aux volcans et aux geysers, face à face, deux garnisons se surveillent. Un jour, le commandant de l'un des postes est remplacé, à la surprise générale.

Des paysages sauvages et sans limites, des dialogues et des situations aussi surréalistes qu'hilarants et une puissante réflexion sur les grands détours de l'existence aux côtés d'un lieutenant solitaire, d'un sergent impertinent, d'une escouade de caporaux venus des tropiques, malades mais très polis, de mineurs faits de pierre et d'os, d'un vieux sorcier et même d'un puma | [En savoir +](#) (vidéo)

Stupeur – Gallimard Zeruya Shalev



Au chevet de son père mourant, Atara recueille les propos confus de cet homme qui l'a élevée avec sévérité. Il l'appelle Rachel, du nom de sa mystérieuse première épouse, s'adresse à elle par une vibrante déclaration d'amour. Troublée, Atara retrouve sa trace et réveille chez cette femme âgée un douloureux passé dans la lutte armée clandestine. Rachel n'a rien oublié de ces années de résistance contre les anglais, avant la fondation de l'État d'Israël, et surtout pas le prénom de celle qui aujourd'hui se présente à elle. Mais de qui Atara porte-t-elle le nom ? La rencontre de ces deux femmes bouleversera de façon inattendue leur existence et liera à jamais leur destin.



Effacer toute sa vie, jusqu'à son nom, pour tout recommencer. Un homme fuit son passé pour vivre au plus près de sa vérité. Sans nom ni visage, un homme fuit son passé avec 168 548 dollars cachés dans sa voiture. Son but une vie plus simple, loin de tous les privilèges qui ont construit son identité. Arrivé dans une ville inconnue, il loue un studio auprès d'Autumn, une femme étrange. Chacune de leurs rencontres est marquée par une méfiance mutuelle. Petit à petit, l'argent, comme un sablier qui s'égrène, se tarit.

La démarche de sélection

Le comité de sélection rassemble cinq personnes : Anne-Marie Carlier (librairie Autour du Monde à Metz), Grégory Hamez (professeur de géographie, UL), Cécile Quilliard de Coccola (conservatrice à la bibliothèque universitaire du Saulcy, UL), Nathalie Roelens (professeure de littérature à l'Université du Luxembourg) et Dominique Wolf (Directrice de la Documentation à l'Université de Lorraine). Le comité s'est réuni en septembre et octobre 2023, avec pour mission d'identifier les 10 romans candidats pour le prix littéraire.

La démarche a d'abord visé à considérer le plus largement possible les lauréats potentiels. Depuis le début de l'année, les membres du comité scrutent les sorties en librairie, qui sont en accélération certaine avec la rentrée littéraire de l'automne. Une quarantaine de romans ont été identifiés... et la liste finale des 10 titres offre un véritable tour du monde des frontières.

Un tour du monde au sens propre, car le voyage part de France, chemine en Europe, fait escale en Islande pour arriver aux États-Unis d'Amérique, avant de plonger vers le sud avec deux romans sud-américains, pour revenir vers l'est, dans la péninsule arabe et en Israël. À travers des univers romanesques si variés, le thème de la frontière se donne à voir dans toute sa richesse : frontière de guerre, celle des soldats et gardes-frontières, frontière fantôme des secrets de famille enfouis et de la mémoire, frontière de non-droit des étrangers, frontière des langues, frontière de sa propre vie que l'on cherche à fuir... dans des récits alternant profondeur, mélancolie mais aussi humour et force épique.

Cette 4^{ème} édition du prix littéraire Frontières propose probablement une sélection de titres plus décentrée que celle des trois éditions précédentes. Sur les 10 romans sélectionnés, 6 sont écrits par des auteurs non français (de nationalité argentine, états-unienne, islandaise, israélienne, vénézuélienne). Le comité de sélection a aussi veillé à avoir un équilibre entre livres écrits par de hommes et par des femmes, et à ce qu'une variété des maisons d'édition soit représentée.

Les membres du jury

Le Prix littéraire Frontières rassemble un consortium partenarial fort associant 22 membres du jury tous originaires de la Grande Région (France, Allemagne, Belgique et Luxembourg) et issues du monde du livre, de la culture, du journalisme et de la recherche.



Cette année, 22 membres composent le jury de sélection et 5 nouveaux membres ont intégré ce jury.

[Lire la vidéo](#) (Université de Lorraine)

8

- **Carole Bisenius-Penin** (professeure des Universités, Crem, Université de Lorraine) | présidente du jury
- **Dima Abdallah** (autrice) | présidente d'honneur du jury et lauréate de la 3^{ème} édition du Prix Frontières
- **Guillaume Barthelemy** (Membre de l'association Le Livre à Metz-Festival Littérature & Journalisme)
- **Audrey Becker** (étudiante, Université de Luxembourg)
- **Hervé Boggio** (journaliste au Républicain Lorrain) | Nouveau membre du jury ([portrait](#))
- **Nastasia Casanova** (libraire, Hall du livre, Nancy)
- **Vincent Dappozze** (directeur du Pôle Culture, ville de Metz)
- **Pablo Del Rio** (étudiant, Université de Lorraine) | Nouveau membre ([portrait](#))
- **Tilla Fuchs** (journaliste Culture, Saarländischer Rundfunk – ARD SR2 Kulturradio)
- **Fabienne Granero-Gérard**, (responsable production audiovisuelle et multimédia, Direction du Numérique, Université de Lorraine)
- **Colette Gravier** (conseillère livre et lecture, archives, langue française et langues de France, Direction régionale des affaires culturelles Grand Est)
- **Eva Guthleber** (étudiante, Université de Lorraine) | Nouveau membre ([portrait](#))
- **Iseut de Kernier** (directrice des bibliothèques-médiathèques, ville de Metz)
- **Mustapha Nadi**, (professeur des Universités, Institut Jean Lamour, Université de Lorraine)
- **Anne Poidevin** (chargée de mission vie littéraire, Service Industries créatives, Direction de la Culture, du Patrimoine et de la Mémoire, Région Grand Est)
- **Marjorie Ranieri** (étudiante, Université de Liège) | Nouveau membre ([portrait](#))
- **Bernard Reitel**, (professeur des Universités, Université d'Artois)
- **Manon Saint-Marc** (cheffe de projet festival littéraire, Interbibly-Association professionnelle de coopération régionale entre les acteurs du livre, de la documentation et du patrimoine écrit du Grand Est)
- **Justyne Stengel** (journaliste, La Semaine, Metz-Nancy)
- **Laurent Thurnherr** (Direction du Développement Culturel & Artistique, Département de la Moselle, Maison de Robert Schuman)
- **Virginie Wichert** (professeur, Université de la Sarre) | Nouveau membre ([portrait](#))
- **Carole Zalberg** (membre du Conseil d'administration de la Société Française des Intérêts des Auteurs de l'écrit, Sofia, Paris)

Le lauréat 2024 : Sylvain Prudhomme avec son roman *L'enfant dans le taxi*

Le 6 mars 2024, le jury rassemblé à Metz, s'est prononcé en faveur de l'auteur Sylvain Prudhomme pour son roman intitulé *L'enfant dans le taxi* aux Editions de Minuit, 2023.



9

Sylvain Prudhomme est né en 1979. Il est l'auteur d'une dizaine de livres parmi lesquels *Par les routes* (Prix Femina 2019), *Les Grands* et *Les Orages* (L'Arbalète), tous salués par la critique et traduits à l'étranger. Voir le résumé du livre sur [ICI](#)

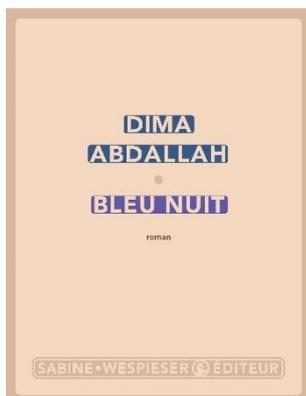
L'avis du jury

Au-delà de l'enquête documentaire portant sur l'histoire franco-allemande et de la question du sort des enfants de la guerre restés de l'autre côté de la frontière, le jury a salué l'extrême délicatesse de cette histoire tissée de silences, de secrets de famille imbriquant liens du sang et liens conjugaux, grâce à cette quête incessante de l'indicible. La prose subtile de Sylvain Prudhomme, parfois à la lisière des genres (poème en prose) met en exergue, avec douceur et bienveillance, la vulnérabilité des êtres à la marge. Une façon originale d'aborder également l'enjeu mémoriel de la frontière qui explore les rapports entre mémoire et frontière politique, dans ses relations à l'autre à travers conflits, abandons, potentielles réconciliations.

D'une ligne à l'autre, une ultime interrogation sur le métier d'auteur : « *J'ai songé au métier d'écrire. J'ai pensé que, comme M., je faisais partie des êtres qui avaient un problème avec le monde, n'arrivaient pas à s'en contenter tel quel, devraient pour se le rendre habitable le triturer, le rêver autre* ». Sylvain Prudhomme, extrait de *L'Enfant dans le taxi*.

« *Je crois qu'on écrit pour mieux comprendre, revivre, « réhabiter » des sentiments qui nous ont bouleversés. On ne se contente pas de transcrire, on cherche à approfondir sa connaissance de l'humain. La littérature tient de la réalité augmentée. On cherche des formes ultracontemporaines, ultra-technologiques de cette dernière, mais tout est déjà dans l'écriture, qui permet de réécouter, de prendre le temps, avec une loupe, de réexaminer les choses.* » Sylvain Prudhomme.

Retour sur les éditions précédentes



La 3^{ème} édition du prix littéraire Frontières – Léonora Miano remporté par Abdallah

L'Université de Lorraine et l'Université de la Grande Région ont remis le prix littéraire Frontières - Léonora Miano à Dima Abdallah le samedi 15 avril 2023 dans le cadre du Festival « Livre à Metz – Littérature et Journalisme ». Le prix littéraire a été remis officiellement à la lauréate pour son deuxième roman *Bleu nuit* aux éditions Sabine Wespieser éditeur.

Née au Liban en 1977, Dima Abdallah vit à Paris depuis 1989. *Mauvaises Herbes*, son premier roman, paru chez Sabine Wespieser éditeur en 2020, a été très remarqué et a révélé le talent d'une auteure dont *Bleu nuit* confirme la vigueur et la singularité.

« Dans *Bleu nuit*, la thématique de la frontière intervient de plusieurs façons. C'est un homme à la frontière du monde, qui a traversé des frontières, a connu un exil très violent et, qui va aller à la rencontre de femmes qui sont aussi à la frontière de la vie, à la dérive comme lui. Cette frontière sociale est très importante à mes yeux »

Dima Abdallah



10



Crédits photo : Fabrice Bisignano

[Retrouvez le replay de l'évènement](#)

La 2^{ème} édition du prix littéraire Frontières – Léonora Miano remporté par Mariette Navarro



Le 8 mars 2022, le jury rassemblé à Metz s'est prononcé en faveur de l'auteure MARIETTE NAVARRO pour son 1^{er} roman « Ultramarins » paru aux éditions Quidam.



11

La dramaturge et écrivaine Mariette Navarro a rejoint cette année le jury, en tant que coprésidente de la 3^{ème} édition.

« La sélection des romans est de super qualité. Je vais me laisser porter par mes intuitions, ma sensibilité. Je suis impatiente de les confronter à celles des autres. Mais d'abord, je vais juste me laisser porter par le plaisir de la découverte » a confié Mariette Navarro à La Semaine du 8 décembre 2022.

L'Université de Lorraine a remis samedi 9 avril son deuxième prix littéraire « Frontières » Léonora Miano à Mariette Navarro dans le cadre du Festival Le Livre à Metz – Littérature et journalisme.



Crédits photo : Fabrice Bisignano

[Revivre l'évènement \(replay\)](#)

La 1^{ère} édition du prix littéraire Frontières – Léonora Miano remporté par Andrés Barba



12

L'Université de Lorraine et l'Université de la Grande Région ont récompensé les 3 meilleurs romans de l'année publiés en 2020 abordant la thématique des frontières dans le cadre du 1^{er} Prix littéraire Frontières - Léonora Miano, parrainé par Michel Bussi. Avec un public réduit (contexte sanitaire) mais heureux de pouvoir se retrouver et échanger, les trois lauréats ont été célébrés le 19 juin 2021 au Grenier de Chèvremont du Musée de la Cour d'Or à l'occasion du Festival du Livre à Metz.

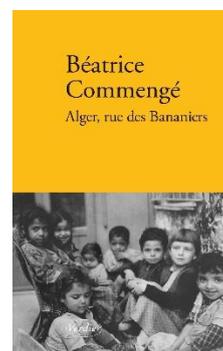
1^{er} prix - Andrés Barba
Une République Lumineuse
Christian Bourgois Editeur
François Gaudry (Traducteur)



2^{ème} prix - Guillaume Poix
Là d'où je viens a disparu
Gallimard



3^{ème} prix - Béatrice Commengé
Alger, rue des bananiers
Verdier



Revoir l'évènement sur factuel : <http://factuel.univ-lorraine.fr/node/17170>